

et ce Sang rendus présents par les paroles consécratrices sont ceux qu'il reçut jadis de la divine Vierge : *Verum corpus, natum de Maria Virgine.*

Dès lors, tout ce qu'on dit des rapports de Marie avec Jésus, de leur union indissoluble, de leur mutuel amour, on doit le dire aussi de Marie à l'égard de Jésus-Eucharistie. Et ce qu'il faut dire d'abord, c'est que Marie a donné le Très Saint Sacrement au monde en lui donnant Jésus, c'est que le mystère eucharistique dépend d'Elle comme l'effet de sa cause, en un mot, c'est qu'elle est *la Mère de Jésus-Eucharistie.*

N'est-ce pas assez pour lui donner place à côté de Jésus dans nos hommages envers l'Eucharistie ? Pourrions-nous oublier cette tendre Mère en présence du fruit de ses entrailles, du pain et du vin qu'elle-même a-mêlé et pétri pour nous ?...

4. Mais non-seulement Marie mérite le titre de Mère de Jésus-Eucharistie, mais elle en a aussi les *droits.*

Marie a un pouvoir souverain, un pouvoir de mère sur Jésus-Eucharistie, l'auteur de la grâce, le Dieu infini et immortel. C'est à elle qu'il appartient de donner, de dispenser cette grâce incréée, et c'est ce qui la constitue la Maitresse, la Dame du T. S. Sacrement, car dit Albert le Grand : " Par Marie nous vient tout ce que le monde a reçu ou reçoit de grâce créée " ou incréée."

Nous nous trouvons par là, dans l'Eucharistie, en face de cette loi admirable et pleine d'amour que proclame à chacune de ses pages le saint Evangile : Jésus inséparable de Marie, Jésus toujours donné par Marie. Et cette loi est si invariable que St Bonaventure prédit un insuccès certain à celui qui voudrait trouver le Fils sans recourir à l'intermédiaire de la Mère : *Numquam invenitur Christus nisi per Mariam ; frustra igitur querit qui cum Maria invenire non querit.* (Spec. Mar. lect. vi).

Jésus veut aller sanctifier Jean par sa présence divine : Marie le porte, elle est le sacrement de Jésus. — Les Mages, et en eux tous les peuples viennent adorer l'Enfant-Dieu ; Marie est l'ostensoir de Jésus. — Le Sauveur s'offre à son Père dans le temple, mais c'est par les mains de sa Mère. — Il se manifeste la première fois à Cana, mais il est avec Marie, sa Mère. — Enfin il meurt sur la croix, et Marie est là, présentant à Dieu ce prix divin de notre rachat que St Epiphane appelle : *res et peculium Virginis.*

Mais après avoir donné Jésus en l'Incarnation comme le principe de la grâce, en sa Passion comme le prix de la grâce, ne le donnera-t-elle pas en l'Eucharistie comme l'application